

Lettre ouverte à Mme la Ministre V. Péresse

Ce mardi 19 mai, à 8h30, dans le hall du bâtiment de l'UFR mathématique et informatique, de l'Université de Strasbourg, situé 7 rue René Descartes, nous, enseignants-chercheurs de l'UFR de mathématique et informatique, vous envoyons solennellement nos sujets d'examen du second semestre 2009.

Pourquoi ce geste? Alors que le conflit dans les Universités perdure, aucune des réformes sur l'enseignement supérieur et la recherche n'a été réellement remise à plat, ni fait l'objet d'une recherche de consensus avec des organisations représentatives majoritaires, qu'il s'agisse de

- la loi Libertés et Responsabilités des Universités, qui instaure un Président d'Université avec des pouvoirs excessifs,
- le projet de réforme des statuts des enseignants-chercheurs,
- la réforme de la formation des maîtres et des enseignants du second degré,
- la réforme des grands organismes de recherche.

Vous-même et M. le Premier Ministre, êtes convaincus que l'on peut réformer en se passant de l'adhésion d'une majorité des universitaires à ces réformes, eh bien, puisque vous faites si peu de cas de l'avis de la communauté universitaire dans son ensemble, puisque vous vous targuez : "Les rattrapages auront lieu et les examens se tiendront dans de bonnes conditions", nous vous demandons d'assumer vos déclarations et de faire organiser les examens correspondant aux sujets envoyés par l'UFR de mathématique et informatique!

Dans un souci de responsabilité, les enseignants-chercheurs participant à cette action s'engagent à ce que les étudiants ne soient pas pénalisés. Souci de responsabilité, que nous aurions souhaité partager avec vous car vous n'avez pas hésité, par votre passage en force, à sacrifier un semestre entier de beaucoup d'étudiants, démontrant le peu de considération que vous portez, effectivement, à l'Université française.

Nous vous interpellons : l'Université française ne fonctionne que grâce à la bonne volonté des universitaires -et de toute la communauté universitaire en général-, qui, bien souvent, s'investissent bien au-delà de ce que requièrent leurs obligations de service. Cette communauté se sent, dans son ensemble, agressée par les réformes entreprises à l'Université depuis un peu plus de 18 mois. Au sein des UFR, la situation s'est tendue, les démissions administratives s'amorcent, qui entraveront très sérieusement la bonne marche des

Universités, essentielle pour le pays, vous en conviendrez. A cause de votre brusquerie et du caractère bâclé de vos réformes, tant sur la forme que sur le fond, les bonnes volontés vont s'étioler et l'Université dans son ensemble en pâtira.

En vous remettant les sujets de certains de nos examens, nous vous mettons devant vos responsabilités, toutes vos responsabilités, concernant ce long conflit, qui n'est pas terminé et ne se terminera pas avec cette question des examens.

Nous vous prions de croire, Mme la Ministre, à notre complet dévouement à l'Université.

Les chercheurs, enseignants-chercheurs et personnels mobilisés de l'UFR de mathématique et informatique de l'Université de Strasbourg.